

de qualités brillantes & aimables qui distinguent notre nation, nous ne pouvons pas trop compter la modestie. Il semble que tout ce qui existe dans l'univers, & surtout dans l'univers savant, ne puisse exister que par nous & pour nous; on diroit que l'Être suprême nous a chargés de dispenser les brevets d'immortalité à tous les savans, à tous les artistes, à tous les gens de lettres, & par un contraste singulier, nous prétendons punir les autres de notre propre ignorance. Quoi! parce qu'un homme aura écrit dans une langue que nous ne comprenons point, cet homme ne peut mériter de réputation! parce que la nation qui confine à l'Allemagne, à la Suisse & à l'Espagne, n'a point connu un véritable savant, un homme de lettres estimable, il faut que ce savant & cet homme de lettres soient exclus d'un Dictionnaire qui est fait pour toutes les nations de l'Europe! Si les auteurs du Dictionnaire historique sont si difficiles, pourquoi ont-ils parlé d'une multitude de savans Hollandois & Italiens qui méritoient bien plus de rester dans l'oubli?... Nos auteurs auroient bien mieux fait d'avouer que cette partie de leur Dictionnaire est incomplète, qu'ils n'ont pas eu des secours suffisans pour la remplir, ou qu'ils n'ont pas été à même de les consulter. C'est ce que je suis tenté de croire en voyant l'inexactitude avec laquelle ils ont écrit la plupart des noms étrangers qu'ils ont admis. Ils